

LE VENT DE LA RÉFORME LUTHER 1517

DOSSIER ENSEIGNANT

11 mars
→ 5 août
2017

LE
VENT
DE LA
RÉFORME
LUTHER
1517



Der Sturmwind
der Reformation



Bibliothèque nationale
et universitaire

6 place de la République
Strasbourg / 03 88 25 28 00
www.bnu.fr

Entrée libre

Commissariat :

Matthieu Arnold (Université de Strasbourg)
Benoît Jordan (Ville de Strasbourg)
Madeleine Zeller (BNU)

Scénographie :

Atelier Caravane

Outils pédagogiques :

Vincent Cuvilliers (Académie de Strasbourg)

© Académie de Strasbourg - BNU 2017

Illustrations : © Droits réservés

Crédits photographiques : BNU / JPR

Conception graphique : BNU

Le plus ancien portrait de Martin
Luther avec la rose emblématique,
Leipzig, 1519.
BNU.



ÉLÉMENTS DES PROGRAMMES

► Lycée

Lettres

1e L

Vers un espace culturel européen : Renaissance et humanisme

Enseignement d'exploration littérature et société

Écrire pour changer le monde : l'écrivain et les grands débats de société

Des tablettes d'argile à l'écran numérique

HG

Seconde

Thème 4 : Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne

Les hommes de la Renaissance (XV^e – XVI^e)

► Collège

HG

Cinquième

Thème 3 : Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles

Humanisme, réformes et conflits religieux

► L'Europe au début du XVI^e siècle

Le XVI^e siècle est marqué par un renouveau intellectuel et artistique mais également par de nombreuses rivalités dynastiques. La mort de l'empereur Maximilien I^{er} le 12 janvier 1519 et la campagne électorale qui s'ensuit exacerbent les tensions. Finalement, c'est Charles de Habsbourg, roi d'Espagne et duc de Bourgogne, qui l'emporte face à François I^{er}, roi de France ; victoire obtenue grâce notamment au soutien du banquier Fugger. Cette élection place sur le trône impérial un homme qui entend assumer le rôle de pasteur unique de la chrétienté, mais qui, outre les menées des ennemis extérieurs, doit faire face à une montée de la contestation de son pouvoir.

Au cœur de cette période - et aussi au cœur des programmes - se trouve la notion de modernité. Elle s'exprime dans le protestantisme mais également dans l'avènement des sciences expérimentales et par les « grandes découvertes ». On assiste également à la diffusion d'un certain désenchantement (le monde étant vidé de son mystère, on cherche à le comprendre, ce qui modifie le rapport à Dieu), à la différenciation des institutions (les liens au sein des communautés traditionnelles se distendent au profit d'autres communautés, qu'elles soient de croyance ou politiques), à la laïcisation de la société (avec une autorité ecclésiastique de plus en plus contestée et concurrencée par les pouvoirs laïcs à différentes échelles).

I) Croire et prier vers 1517

Au début du XVI^e siècle, la vie religieuse continue d'encadrer la société et le quotidien des croyants. L'obsession du chrétien reste toujours la question de l'Au-delà, la question du Purgatoire et celle du Salut. La scène du Jugement dernier est un thème récurrent dans le programme iconographique des églises. Cette description détaillée de la fin du monde doit faire comprendre au chrétien qu'il sera jugé en fonction de ses mérites et de ses fautes. Les âmes doivent alors séjourner au purgatoire, temps durant lequel elles sont purifiées par les souffrances éprouvées. Afin de réduire le temps de passage dans ce lieu de terreur, plusieurs possibilités sont offertes.

Geste quotidien, la prière est un acte fondamental de la foi chrétienne. La pratique de la prière d'intercession est courante comme en témoigne le succès des cultes des saints ou des saintes (retable de l'hôpital Saint-Ehrard d'Obernai) ainsi que celui des pèlerinages comme celui de la chapelle Notre-Dame du Schauenberg, exemple d'un lieu de pèlerinage de proximité, si important dans la vie du chrétien.

Point culminant de la liturgie chrétienne, la messe est la célébration de l'Eucharistie. Plusieurs objets indissociables du culte sont exposés comme le missel, le calice, la patène (petite assiette dans laquelle est déposée l'hostie consacrée) et l'autel (ici un autel portatif).

L'Église propose également au croyant le salut par les « œuvres de la miséricorde » (Mt 25) : visiter les malades, donner à boire et à manger aux pauvres, ..., ce qu'illustre un vitrail de la collégiale Saint-Florent de Niederhaslach.

Autre possibilité, l'acquisition d'une lettre d'indulgence qui permet d'obtenir la rémission totale ou partielle de la peine temporelle encourue en raison de péchés. L'indulgence présentée a été accordée en 1488 à la confrérie de saint Sébastien de Strasbourg. Certains prélats vendent également des indulgences individuelles.

Dans ce climat particulier, quelques voix tentent de se faire entendre et de proposer une réforme comme Jean Geiler de Kaysersberg, prédicateur à la cathédrale de Strasbourg depuis 1478. Du haut de sa chaire (réalisée par le sculpteur Hans Hammer en 1485), il fustige tous les abus de son temps, n'hésitant pas à critiquer les membres du clergé, les laïcs, le Magistrat. Il fait partie de ses membres de l'Église promouvant l'idée d'une Réforme.

II) Les 95 thèses de Luther et leur diffusion

En 1507, afin de procéder à la construction de Saint-Pierre de Rome, le pape Jules II relance le système des indulgences. En Allemagne du Nord, l'archevêque de Magdebourg, fortement endetté, trouve ce commerce profitable et charge le dominicain Johannes Tetzel d'en assurer la promotion. Dans ces prêches, ce dernier prétend que les indulgences effacent les péchés les plus graves et abrègent le temps passé au purgatoire. Ce sont ces propos qui ont outré Luther et l'amènent, le 31 octobre 1517, à publier ses 95 thèses qui sont affichées à la porte du château de Wittenberg. Se basant notamment sur l'épître de saint Paul, Luther est convaincu que le salut de la grâce de Dieu ne peut pas être obtenu par les œuvres. Sa 32^e thèse est explicite sur ce point puisqu'il y assure que « *ceux qui pensent que des lettres d'indulgences leur assurent le salut* » seront éternellement damnés. Dans sa 45^e thèse, il prétend qu'il vaut mieux aider les pauvres que dépenser son argent pour des indulgences qui ne servent à rien. Luther n'a, dans un premier temps, aucune volonté de rupture avec l'autorité pontificale. En 1518, il adresse ses 95 thèses expliquées au pape Léon X où il explique la cupidité et l'attitude simoniaque des prélats chargés de ce commerce.

La menace d'une éventuelle excommunication amène Luther à s'adresser à la noblesse allemande et à faire appel à l'autorité impériale en 1520. Le conflit qui opposait des membres de l'Église change d'ampleur avec l'entrée en lice de nouveaux acteurs, comme des laïcs mais également des princes. Les 17 et 18 avril 1521, Luther se présente devant Charles Quint et les États allemands à la diète de Worms mais refusant de se soumettre, il est mis au ban de l'empire. L'Électeur de Saxe, Frédéric le Sage, lui propose alors de l'accueillir au château de la Wartburg afin de le soustraire à la sanction impériale. Cette prise de position d'un prince à l'encontre de l'autorité de

l'empereur Charles Quint témoigne de la territorialisation des choix confessionnels et de leurs insertions dans les conflits politiques du XVI^e siècle.

Comprenant parfaitement les avantages qu'il pouvait tirer de l'imprimerie et de la diffusion de ses écrits en langue allemande, Luther multiplie les publications, dont nombre d'entre elles sont présentées dans l'exposition. L'imprimerie à caractères mobiles a joué un rôle primordial dans la diffusion des idées de Luther. Après plusieurs essais réalisés à Strasbourg, Gutenberg réussit à imprimer son premier livre à Mayence vers 1454. Tout en diminuant les coûts des ouvrages, l'imprimerie à caractères mobiles permet d'en augmenter le tirage et de réduire le temps nécessaire, et donc de faciliter sa diffusion et de toucher un plus large public, ce qu'a parfaitement compris Luther. Si certains sont convaincus, d'autres imprimeurs ne font que répondre à une forte demande car les écrits de Luther sont recherchés.

L'iconographie occupe une place importante dans les ouvrages de Luther. Son portrait se diffuse et permet au lecteur de mettre un visage sur cet homme d'Église dont tout le monde parle. Luther fait l'objet d'une véritable offensive iconographique, son portrait en moine augustin réalisé par Lucas Cranach est l'un des plus connus. L'artiste a voulu souligner la continuité entre le réformateur et la piété traditionnelle. Les symboles sont également récurrents dans l'iconographie luthérienne, comme le cygne ou la rose de Luther.

III) La diffusion : les exemples de Strasbourg et de Riga

La Réforme trouve des relais auprès des cours royales scandinaves et anglo-saxonnes, dans les terres des confins du monde germanique et au cœur du royaume de France. L'exposition permet d'aborder la question de cette diffusion dans deux zones géographiques différentes, Strasbourg et Riga.

À travers le parcours de quelques personnages importants, il est possible d'aborder la question de la diffusion et des résistances. Parmi les hommes notables, il est nécessaire de présenter le curé de saint-Laurent (paroisse de la cathédrale de Strasbourg), Matthieu Zell, qui continue, malgré la sanction de la diète de Worms, à prêcher en faveur de Luther. Son attitude lui vaut le soutien d'une partie de la population mais aussi l'hostilité des chanoines du grand chapitre qui veulent lui interdire l'accès à la chaire, ce qui lui vaut d'être appelé à s'expliquer devant les magistrats de la ville.

Martin Bucer, moine dominicain ayant reçu l'autorisation de quitter son ordre en 1521, est un partisan très actif de Luther. Chapelain du comte palatin, il épouse Elisabeth Silbereisen puis s'installe à Wissembourg où il prêche jusqu'à ce qu'il soit excommunié en 1523 et soit obligé de trouver refuge à Strasbourg. Hébergé par Matthieu Zell, il est l'un des plus actifs organisateurs du culte réformé dans la ville. Son activisme lui vaut l'hostilité de l'évêque de Strasbourg mais également le soutien des magistrats.

Jacques Sturm est la figure de l'homme de la Renaissance. Homme politique, magistrat réputé à Strasbourg, Stettmeister, il est sensible aux idées nouvelles dont celles de Luther. C'est lui qui fait appel à Jean Sturm afin de fonder la Haute École en 1538, à l'origine du Gymnase.

Ces personnages permettent de montrer l'entremêlement des enjeux religieux, politiques et sociétaux. Le mariage des prêtres, par exemple, marque le passage d'un état à un autre et permet aux clercs de montrer ostensiblement leur adhésion au luthéranisme. Les fermetures de couvents bouleversent également la vie sociale et économique de la ville. Les biens récupérés sont réaffectés et permettent d'assurer le fonctionnement des hôpitaux et des écoles.

Le moine franciscain Thomas Murner s'oppose avec virulence à la propagation des idées nouvelles. Outre les prêches, il s'empare des armes qui ont fait le succès de Luther, multipliant les pamphlets, usant de la gravure et de la caricature comme dans son ouvrage *Von dem grossen Lutherischen Narren wie in Doctor Murner beschworen hat* (*Du grand fou luthérien et de la manière dont Dr Murner l'a exorcisé*). Son ouvrage est censuré par le Magistrat qui l'interdit à la vente et oblige Murner à s'enfuir de Strasbourg et trouver refuge à Obernai en 1524.

Au cœur du duché de Livonie, Courlande et de Sémigalie, la ville hanséatique de Riga, soumise à l'autorité d'un maître militaire de l'Ordre teutonique, devient un centre de diffusion du luthérianisme dès les années 1520. Le maître militaire, Walter de Plettenberg, tolère la foi nouvelle. En 1539, le margrave Guillaume de Brandebourg devient archevêque de Riga ce qui consacre la disparition du culte catholique. Trois personnages favorisent l'implantation des idées luthériennes à Riga : von Plettenberg, Knopken et Melchior Hoffman. La prédication ne pouvant se faire uniquement en allemand, des traductions en letton des œuvres de Luther sont réalisées.

IV) Chants et psaumes

Une place particulière est faite, dans l'exposition, à la musique car elle devient centrale dans le déroulement des célébrations luthériennes. La pratique de la musique, plus précisément du chant, permet de donner corps à la communauté. Les croyants prennent ainsi conscience de leur appartenance à un groupe. En 1507, Sébastien Brant publie les litanies des saints. Les chansons écrites en allemand facilitent leur assimilation.

Luther a parfaitement compris l'importance de la musique et invite à prier et à chanter ensemble, en assemblée ou à la maison. Il écrit des cantiques à partir des psaumes de David.

L'imprimerie répond à un nouveau besoin et donc à un nouveau marché. L'invention de caractères mobiles où sont représentées les notes et les portées facilitent

l'impression de livres de chants. Il est possible de voir ces notations en forme de tête de clou, forme de caractères propre à Strasbourg.

C'est d'ailleurs le Psautier de Strasbourg qui va se diffuser à travers l'Europe. L'histoire de ce psautier permet de montrer les divisions qui vont s'opérer au sein du monde protestant. C'est à Strasbourg que Calvin et Martin Bucer vont découvrir le psautier. Obligés de quitter la ville, ils emmènent dans leurs bagages l'ouvrage qu'ils vont adapter à Genève pour Calvin et en Angleterre pour Bucer.

V) Traduire et enseigner la Bible

La Bible est plus que jamais au cœur de la réflexion théologique et des pratiques cultuelles. La période de la Réforme est marquée par un élan de pédagogie chrétienne passant par l'accès à la Bible en langue vernaculaire et par une volonté de revenir aux sources de l'Église originelle, deux impératifs auxquels répondra Luther :

- pour ses traductions, Luther utilise les sources dans les langues originales (hébreu et grec), selon le mot d'ordre des humanistes *ad fontes* (« retour aux sources »), et s'appuie pour cela sur les travaux des philologues (par ex. sur le Nouveau Testament d'Érasme, présenté dans l'exposition à côté de la « B 42 »).

- plus que ses prédécesseurs (les 18 Bibles allemandes avant Luther, présentées dans les vitrines à côté de la B 42) ou que ses contemporains (Bible de Zurich), Luther a le souci de rendre la langue de traduction plus accessible aux fidèles. Il publie sa traduction du Nouveau Testament en 1522 (*Testament de septembre*), puis sa première édition complète en 1534, qu'il mettra constamment à jour jusqu'en 1545 afin de rendre la langue plus « parlante ».

C'est Lucas Cranach qui illustre ces éditions.

L'exposition présente plusieurs autres éditions de la Bible, notamment la *Bible de Gutenberg* dite « Bible à 42 lignes » (en latin), premier livre en Europe imprimé à l'aide de caractères mobiles. Imprimer un tel ouvrage demandait plusieurs mois voire plusieurs années. On estime que l'impression s'est terminée en 1454/ 1455.

Les incunables (ouvrages imprimés en caractères mobiles avant 1501) présentent encore de nombreuses ressemblances avec les manuscrits (écriture – la prestigieuse *gothique textura* pour la B 42 –, ajout à la main des ornements et illustrations).

CORRIGÉ DU DOSSIER

Introduction

En vous aidant de la frise chronologique, complétez la biographie de Martin Luther

10 novembre 1483 : Naissance de Martin Luther à Eisleben (Thuringe)

1505 : Entrée dans l'ordre des augustins

31 octobre 1517 : Affichage des 95 Thèses

Juin 1520 : Condamnation par le pape Léon X (Bulle *Exsurge Domine*)

1521: Excommunication par le pape Léon X et condamnation par l'empereur Charles Quint (mise au ban de l'Empire)

4 mai 1521 – 1^{er} mars 1522 : Séjour au château de la Wartburg

1534 : publication de la première traduction complète de la Bible par Luther

1546 : Mort à Eisleben

En regardant la carte de l'Europe au début du XVI^e siècle, dans quel État sont localisées les villes de Strasbourg, Worms ou encore Wittenberg ? Le Saint Empire romain germanique

I) Croire et prier vers 1517

Au XVI^e siècle, le chrétien veut obtenir le salut de son âme. Pour ce faire, il a recours à différents moyens, différentes médiations pour y parvenir.

1. Pourquoi le chrétien veut-il obtenir le salut de son âme ? Que devrait-il se dérouler lors du Jugement dernier pour que son âme aille au Paradis. La pesée des âmes et la condamnation aux Enfers, au Purgatoire ou l'accès au Paradis

2. La prière doit permettre de demander la protection divine en passant par l'intercession, l'intermédiaire de saints ou de saintes. Relève le nom de certains d'entre eux. *Sainte Marguerite avec le dragon, sainte Dorothee avec une fleur, sainte Claire, saint Nicolas et saint Martin, coupant son manteau.*

3. Le chrétien doit également assister à la messe. Quels sont les objets nécessaires pour cette cérémonie religieuse ? *Le missel, le calice, la patène et l'autel portatif.*

4. Qu'espère obtenir un chrétien qui achète une indulgence ? *Réduire le temps durant lequel son âme devra séjourner au Purgatoire.*

5. À de nombreuses époques, des membres de l'Église tiennent un discours critique sur son fonctionnement. Quel est le nom du prédicateur à la cathédrale de Strasbourg qui entend réformer l'Église ? *Jean Geiler de Kaysersberg.*

II) Les 95 thèses de Luther et leurs répercussions

1. L'utilisation des caractères mobiles en métal révolutionne l'utilisation de l'imprimerie. Mais quels en sont les avantages ? *Composition plus rapide donc réduction des coûts de fabrication et augmentation du nombre d'ouvrages imprimés.*

2. Outré par la vente des indulgences, Luther fait publier ses 95 thèses. Dans ce texte, il s'attaque aux indulgences, mais il conteste également le pouvoir du pape sur l'au-delà. Relevez trois thèses de Luther illustrant la virulence de ses positions.

32^e thèse : Il y assure que « ceux qui pensent que des lettres d'indulgences leur assurent le salut » seront éternellement damnés.

45^e thèse : Il prétend qu'il vaut mieux aider les pauvres au lieu de dépenser son argent pour des indulgences qui ne servent à rien.

67^e thèse : Les indulgences dont les prédicateurs vantent et exaltent les mérites ont le très grand mérite de rapporter de l'argent.

3. Les idées de Luther se diffusent rapidement grâce à ses soutiens mais surtout grâce aux imprimés. Durant les années qui suivent la publication de ses 95 thèses, il rédige

de nombreux textes qui entendent expliquer la Réforme qu'il appelle de ses vœux. Complétez le tableau suivant

Titre de l'ouvrage	Date d'impression	Lieu d'impression
<i>Sermon sur l'indulgence et la grâce</i>	1519	Leipzig
<i>Traité sur les bonnes œuvres</i>	1520	Wittenberg
<i>Le manifeste à la noblesse chrétienne de la nation allemande</i>	1520	Wittenberg
<i>Traité de la liberté du chrétien</i>	1521	Wittenberg

III) Diffusion de la Réforme : Strasbourg et Riga

1. Dès 1519, les idées de Luther sont diffusées dans Strasbourg. Les premiers relais sont des clercs, rejoints par des laïcs rapidement. Afin de mieux connaître certains de ces acteurs promouvant ou s'opposant à la Réforme luthérienne à Strasbourg, remplissez le tableau suivant

Nom	Etat / Profession	Année	Position vis-à-vis de la Réforme	Action
Martin BUCER	Dominicain	1523	Favorable	- Tête du mouvement réformateur - Se marie - Trouve refuge à Strasbourg
Guillaume de HONSTEIN	Evêque de Strasbourg	1522	Opposant	Tente de proposer une autre réforme

Thomas MURNER	Franciscain	?	Opposant	Combat la Réforme par ses écrits
Wibrandis ROSENBLATT	Epouse de BUCER	?	Favorable	Epouse de plusieurs pasteurs
Jacques STURM	Homme politique, diplomate, Stettmeister (ville de Strasbourg)	Début années 1520	Favorable	Soutient idées de Bucer
Nicolas WURMSER	Chanoine de Saint-Thomas	1523	Opposant	s'oppose à la Ville et doit s'enfuir
Catherine ZELL	Epouse de Matthieu Zell	1523	Favorable	Epouse d'un pasteur Prend part aux débats publics
Matthieu ZELL	Curé de la paroisse Saint-Laurent cathédrale	1523	Favorable	Prédication

2. Le luthéranisme se diffuse également à Riga grâce à l'imprimerie et aux prédications de plusieurs personnages. Parmi ses acteurs, trois

Nom	Etat / Profession	Année	Position vis-à-vis de la Réforme	Action
Melchior HOFMANN	Prédicateur, marchand de cuir	1523	Opposant ?	Doit fuir à plusieurs reprises Dissident

Wolter von PLETTENBERG	Commandeur de l'ordre livonien	1525	Favorable	Autorise l'introduction du luthérianisme à Riga
Andreas KNOPKEN	Prédicateur	?	Favorable	Premier à diffuser les idées de Luther

IV) Psaumes et cantiques de la Réforme

1. À partir de quand paraissent à Strasbourg les recueils de chants en allemand destinés au culte protestant ? **A partir de 1524.**

2. Qu'est-ce que le *Psautier de Strasbourg* ? **Livre contenant les Psaumes versifiés et mis en musique, dont la première édition complète a été imprimée en XXX.**

3. Quelle innovation permet d'utiliser l'imprimerie afin de diffuser psautiers et chants ? **Les caractères mobiles pour l'impression de partitions musicales.**

4. Pour quelles raisons, la pratique du chant devient primordiale dans le culte luthérien ? **La pratique du chant permet de prendre conscience que l'on appartient à une communauté et les chants en allemand s'apprennent plus rapidement qu'en latin.**

V) Traduire et enseigner la Bible

Titre	Année	Langue	Ornementations
Bible de Gutenberg	1454	latin	Quelques lettrines et ornements
Bible de Mentelin	1530	allemand	Quelques lettrines et ornements

Bible de Zainer	1475	allemand	Illustrations pour lecture visuelle
Bible de Grüninger	1485	allemand	illustrations
Bible de Koberger	1483	allemand	Gravures rehaussées de couleurs
Bible complète (éditions de 1534, 1543, 1545...) de Luther colorée	1543	allemand	Illustrations réalisées par l'atelier de Lucas Cranach (selon les exemplaires, les gravures sont ensuite colorées ou non – l'exemplaire montré à l'exposition de l'édition de 1543 est coloré)

2. Pourquoi Luther réside-t-il à La Wartbourg entre mai 1521 et mars 1522 ? Quelle traduction réalise-t-il durant son séjour ? Comment nomme-t-on cette traduction ?

Luther est mis au ban de l'Empire et trouve refuge chez l'Électeur de Saxe. Il réalise la traduction du *Nouveau Testament* qui se nomme le *Septembertestament* (car publiée en septembre 1522).

► NOTES

► INFOS PRATIQUES

Exposition du 11 mars au 5 août 2017
Entrée libre et gratuite – 1^{er} étage (accès PMR)

Bibliothèque nationale et universitaire
6 place de la république – 67000 Strasbourg
www.bnu.fr – guid@bnu.fr
03 88 25 28 00

Ouverture de la salle d'exposition
Lundi au samedi : 10h - 19h
Dimanche (jusqu'au 25 juin) : 14h – 19h
[Fermeture du 28 juin au 2 juillet et jours fériés]



Figurine Playmobil
Luther tenant la Bible
traduite en allemand
© Playmobil - geobra
Brandstätter Stiftung
& Co. KG, Zirndorf